

Pour 12 000 dollars net

« Danny, quelle mouche te pique, tu délires ou quoi ?
On ne peut pas refuser une somme pareille.

- Mais, bon sang, Hanna, regarde un peu où ça se trouve !

- Ça se trouve au diable. Au diable vauvert. Au diable vauvert, et c'est pour ça que ça rapporte 12 000 tickets quand des types comme toi se déplacent pour faire une conférence. À Harvard, c'est toi qui dois payer pour prendre la parole. Et Harvard ne t'a rien demandé.

- Trop aimable...

- Ne prends pas ton air vexé avec moi. Je ne suis pas ta mère et je ne suis pas ton psy. Moi, je fais du pognon. Tu pourrais avoir les pieds sur terre, tu veux ? Est-ce qu'on t'a déjà proposé la moitié de cette somme-là ailleurs ? Ou même le tiers ?

- Non.

- Tu vois ? Alors c'est quoi, ton problème, t'as plus besoin de fric tout à coup ? Tu as gagné au Loto ou quoi ?

- Bien sûr que j'ai besoin d'argent.

- Alors ?

- C'est quoi, cet endroit, déjà ? Une institution religieuse ? »

Il entendait l'exaspération de son agent croître de seconde en seconde. Quand elle s'énervait au téléphone, son asthme

se réveillait et elle commençait à souffler bruyamment dans l'appareil comme un raton laveur pris au piège. Il comprenait son exaspération. C'était le troisième coup de fil qu'elle passait de New York à San Francisco ce week-end. Il s'était débarrassé d'elle deux fois, la première avec « je vais y réfléchir », la seconde avec « je vais vraiment y réfléchir ». Et maintenant quoi ? Allait-il lui dire qu'il allait « *sans faute* y réfléchir » ?

« Elle se définit comme une petite faculté de sciences humaines qui vise à transmettre un enseignement de la plus haute qualité. » Elle lisait une brochure. « Qu'est-ce qui cloche là-dedans, tu peux me dire ?

– Mais *Faith College*¹... Pour moi, ça fait curé.

– Très bien, ils sont rattachés à une Église. Et alors ? Il y en a des tas comme eux.

– Quelle Église ?

– Réformée machin chose.

– Réformée quoi ? »

Le soufflet de forge se remet en action.

« Allons, Danny, qu'est-ce que tu connais aux Églises de toute façon ? Ça dit : Réformée libre. Les Frères de l'Église évangélique réformée libre dans le Christ.

– Doux Jésus !

– Non, pas Jésus. C'est juste écrit "Christ" sans "Jésus".

– C'est quoi, exactement ?

– Comment je saurais ça, bordel d'enfer ? La théologie n'est pas mon fort. Et le tien non plus, que je sache. On peut donc supposer que c'est un bidule à la sauce protestante, ce qui veut dire, pour une raison qui nous échappe, je te l'accorde – mais on s'en tape –, pas catholique. Donc certains de ces Frères du Christ, ils ont décidé qu'ils seraient aussi évangéliques. Super ! Alors là, deux ou trois Frères évangéliques ont voulu – va savoir pourquoi – devenir en plus "réformés". Et puis quelques-uns des Frères évangé-

1. Littéralement, la Faculté de la Foi.

liques réformés ont traversé la rue pour être “libres”. C’est comme ça que ça marche chez les culs-bénits, non ? Ils n’arrêtent pas de se bouffer le nez.

– Mais pourquoi veulent-ils m’entendre parler, moi ? Je veux dire pourquoi moi ? *Moi ?* Et pour une somme pareille ?

– Qu’est-ce que je dois faire, leur dire que tu ne les vaux pas ? Je dois leur dire que tu veux moins ?

– Non, mais un établissement religieux...

– Laisse tomber la religion, tu veux ? Le doyen, un dénommé Swenson, il dit que leur institut “met sur pied un programme expérimental d’humanisme religieux”. Ça fait classe, non ?

– Ça veut dire quoi, au juste ?

– Ce genre de questions, on les adresse au grand dieu Yaka.

– Yaka quoi ?

– Ya-qu’à-s’en-foutre, Danny. Tu arrives, tu donnes au peuple élu réformé libre quarante-cinq minutes de ce que tu peux récupérer dans un fond de tiroir, tu bouffes leur poulet bouilli, tu papotes sur l’humanisme religieux ou le religiosisme humaniste, à ta guise, et bordel d’enfer, tu gardes un grand sourire sur ton joli minois, tu jettes un œil à ta toquante et... ciel, les gars, je regrette, c’est l’heure, il faut que je me barre.

– Je peux parler de n’importe quoi ?

– N’importe quoi.

– Absolument n’importe quoi ?

– Absolument. Mais pas de gros mots.

– Tiens, tu vois ? Pas de gros mots. Ah ah !

– C’est un établissement religieux, nom de Dieu ! Depuis quand t’utilises des gros mots dans tes conférences ?

– Quand même...

– Alors, où est le problème ? Et pas de sexe non plus, j’imagine.

– Pas de sexe ?

– Allez, Danny. Ressers-leur l'éternel topo bien chiant sur les écrivains juifs américains, avec un tas de noms célèbres, le grand jeu. C'est religieux, ça.

– Tu crois que ça leur ira ?

– Et comment donc. Sauf que, tu sais...

– Sauf que quoi ? »

Elle inspira un bon coup, souffla bruyamment, toussa.

« Fais-le peut-être pas trop juif quand même.

– Ah bon ? Parce qu'ils sont antisémites ?

– Mais non, pas du tout. Débrouille-toi juste pour que ça fasse tellement peu juif que ça pourrait passer pour, disons, presque chrétien.

– Ou peut-être pas juif du tout, c'est ça ?

– Non, non, non. Un tout petit peu juif, ça ira. Swenson dit que c'est pour ça qu'il veut que tu viennes, parce que t'es une "voix humaniste juive de premier plan". Ce que j'ignorais moi-même... alors toutes mes félicitations. Il croit que c'est ce qu'il leur faut là-bas dans le Minnesota en ces temps troublés.

– Un humaniste juif ? Moi ?

– Écoute, tu te pointes là-bas et tu leur racontes ce que tu veux. Juste un aller-retour.

– Un aller-retour ?

– Oui, un aller-retour.

– Tu es sûre ?

– Parole de scout.

– Pas plus ?

– Non, rien. Quarante-cinq minutes, 12 000 tickets. Emballez, c'est pesé ! Et tu dégages.

– 12 000 dollars net ? Pour moi ?

– 12 000 net pour toi.

– Plus les frais ?

– Plus les frais, bien sûr. Le billet d'avion. Tu logeras à l'école. Dans les appartements du Fondateur. Ça en jette, non ?

– Pourquoi pas un hôtel quatre étoiles ?

– À North Fork, Minnesota ? Tu rigoles. Il n’y a que des granges et des silos, là-bas.

– Et ça fait combien pour toi ?

– Les 20 % habituels. Dans ton cas, les 20 % exceptionnels.

– Autrement dit, au total, ça leur coûte... ?

– Si ça t’intéresse, je dirais dans les quinze-seize mille sacs juste pour t’entendre, toi, un auteur dont le dernier bouquin s’est vendu, si j’ai besoin de te le rappeler, à 3 216 exemplaires ? Est-ce que j’ai été assez claire ? Non, je m’excuse, c’est indiqué ici 3 217. »

Recourir aux chiffres de ventes, c’était frapper en dessous de la ceinture, mais il ne releva pas. « Et tu es sûre qu’ils ont de quoi payer ?

– Ce genre d’établissement est obligé d’avoir les ronds. Autrement, comment trouveraient-ils un pauvre *potz*² pour aller dans le nord du Minnesota un 1^{er} janvier ? Ils versent 50 % en acompte.

– Tu penses que je suis un pauvre couillon ?

– Toi ? Non ! Tu es un couillon très important, de l’avis de ta très affectueuse cousine. Mais imagine comment tu vas te sentir quand je dirai au prochain qui va appeler : “Les derniers honoraires de Mr. Silverman ont été de 12 000 dollars” ? Ça nous donne un certain poids, hein, mon lapin ?

– Et il faut absolument que ce soit le 1^{er} janvier ?

– Forcément, tiens ! C’est un truc millénariste pour le Nouvel An. C’est écrit : “Bienvenue au siècle nouveau. Nous avons l’honneur de présenter la première conférence annuelle du Nouvel An sur l’humanisme religieux en Amérique.” C’est pas un truc qui peut se faire au mois d’avril.

– Je ne sais pas, Hanna. Je dois en parler à Marty. Ça ne va pas lui plaire. Est-ce que Marty peut m’accompagner ?

2. Yiddish : « couillon ».

- Voyons, Danny, c'est un établissement religieux, nom de Dieu.
- Ce qui veut dire ?
- Et si Marty décide de mettre sa chemise à paillettes pour le dîner ?
- Arrête ! Il ne ferait jamais ça.
- Il l'a fait à Rio.
- Rio, c'est Rio.
- Et depuis, on a pu mettre une croix sur la United States Information Agency, mon chou. Une rentrée régulière de 2 500 biffetons par an : terminé ! Si tu veux que je confirme, c'est sans Marty.
- Rio est un endroit pour faire la fête. Marty est un comédien. Il se comporte en comédien. C'était le carnaval, nom d'un chien.
- Et là, c'est le Minnesota et il n'y a pas de carnaval en vue. Peut-être que tu comprends la différence ?
- Alors, je peux emmener Marty si...
- On a déjà fait le tour de la question, Danny.
- Je peux emmener Marty...
- Non.
- Mais...
- Non, Danny.
- Marty ne va pas aimer ça du tout. Je serai absent pour le réveillon. Nous fêtons toujours le Nouvel An ensemble.
- Marty va aimer les 12 000 sacs. Ça compense beaucoup de moments d'absence. Il aura de quoi se payer une garde-robe complète la prochaine fois qu'il voudra jouer la reine de Saba.
- Pour le Nouvel An, on s'embrasse toujours à minuit.
- Pitié !
- Mais ça compte.
- Est-ce que d'embrasser Marty, ça vaut 12 000 balles ? Lâche-moi, tu veux. Embrasse-le deux fois avant de prendre l'avion.
- C'est ce qui fait qu'on reste ensemble l'année suivante.

– Les 12 000 balles feront plus pour vous garder ensemble. Marty devra fabriquer combien de madeleines pour en gagner autant ?

– Voyons...

– Et admettons qu'ils te paient le voyage en première classe ?

– Quoi ? Mais je croyais qu'ils payaient les premières !

– Oh, arrête, tu veux ! Depuis quand on ne t'a pas payé un billet en première ?

– Disons...

– Je t'aurai les premières.

– Bon, si tu obtiens les premières...

– Je les aurai. Danny, ce Swenson, il tient vraiment à t'avoir. Est ce que ça ne représente rien pour toi ? »

Il savait déjà qu'il ne pourrait pas se défilier, même s'il devait voyager en classe économique avec les pieds dans ses poches. Après tout, Hanna, c'était la famille, une vague, lointaine parente, mais ça continuait à l'intimider : la cousine de la belle-sœur de son père. À la façon dont les Silverman envisageaient la famille, c'était presque un lien du sang. Énergique divorcée laissée en rade par son chameau de mari, Hanna s'était établie sur le tard comme agent spécialisé dans les conférences. C'était peu avant que le premier roman de Silverman ait une critique dans le *New York Times*. « Je t'en prie, laisse-moi te représenter », avait supplié Hanna quand l'article était sorti et, pour faire plaisir à son père, Silverman avait accepté. Hanna s'était montrée étonnamment douée. Elle avait le genre d'entêtement que les femmes trouvent flatteur et que les hommes prennent pour du flirt. Bien sûr, en ces temps-là, le très lointain cousin de Hanna était quelqu'un d'extrêmement négociable. Ce n'était pas sa faute si la valeur de Daniel Silverman sur le marché s'était effondrée depuis. Six romans non commerciaux d'affilée avaient quelque peu ralenti la demande. Néanmoins, même si à présent elle gagnait bien sa vie avec d'autres clients, c'était une brave

filles, dévouées, qui ne l'avait pas laissé tomber quand les vaches étaient devenues de plus en plus maigres, renonçant parfois à prélever sa commission quand les honoraires étaient carrément microscopiques. « Ce qu'on a sur l'assiette, dit-elle après sa dernière prestation pour 250 dollars, est une miette si petite qu'il n'y a rien à partager. Alors, garde tout, mon grand. Paie-toi un bon gueuleton. Un jour, tu recevras le prix Pulitzer et tu me revaudras ça. » Elle était pleine de bonnes intentions, mais cela le mettait dans une situation où elle pouvait très facilement le culpabiliser. C'était le premier contrat qu'elle lui décrochait en huit mois, le premier depuis plus de trois ans qui serait rémunéré correctement. Après tant de conférences payées des clous, avait-il le choix ?

Deux jours plus tard, Hanna rappela pour annoncer qu'elle lui avait obtenu une première classe. « Et par-dessus le marché, ajouta-t-elle avec une fierté professionnelle non dissimulée, tu peux dormir sur tes deux oreilles. Ils avancent les 12 000 sacs tout ronds. Je leur ai dit : "Mr. Silverman ne conclura pas l'affaire autrement." Alors ils ont rendu les armes. Ce qui prouve que c'est un vrai bled, non ? Ça va renflouer ton compte en banque, mon petit lapin. Tout ce que tu as à faire, c'est dire oui. »

Et il dit oui.

Hanna avait d'autres nouvelles. « Et tu sais quoi ? Tu n'es pas le premier.

– Le premier quoi ?

– Le premier à participer à ce grand cycle de conférences sur l'humanisme dans le Minnesota. Je me suis renseignée. Gore Vidal est passé par là.

– Gore Vidal est allé à Faith College ?

– Non, il était censé y prendre la parole l'an dernier au Nouvel An. Reconnais que tu n'es pas en mauvaise compagnie. Ça a de la gueule, avoue ?

– Mais Vidal n'a pas parlé ?

– Non.

- Pourquoi ?
- Aucune idée. Ça a été annulé.
- Il a annulé ? Pourquoi ?
- En fait, c'est pas lui, c'est eux qui ont annulé.
- Pourquoi ils ont annulé ?
- J'ai parlé avec son agent. Elle dit qu'on ne le leur a jamais expliqué. Mais écoute-moi ça. Ils lui ont versé les 20 000 dollars rubis sur l'ongle, sans pinailler.
- Quoi, 20 000 ? Il a touché 20 000 tickets ! Comment ça se fait que moi, je n'en reçois que 12 000 ?
- *Bubelé*³, parce que ton nom ne s'écrit pas g-o-r-e-v-i-d-a-l. Pour toi, je ne devrais même pas toucher la moitié.
- Ça fait plaisir !
- Il faut regarder les réalités financières en face, Danny. Tu vas toucher les trois cinquièmes des honoraires de Gore Vidal. Est-ce que tu vends les trois cinquièmes de ce qu'il vend en librairie ?
- Mais tu ne sais pas pourquoi ils ont annulé ?
- Naan. Ils ont annulé et payé ses honoraires. Ça, c'est la classe.
- Dis donc, tu ne pourrais pas faire qu'ils annulent et qu'ils paient ?
- Je regrette, coco. Je crois que ça aussi, c'est le privilège des gros tirages. »

3. Yiddish : « petit garçon ».